

DÉCLARATION DES SYNDICATS DE L'AUTOMOBILE

ÇA N'EST PAS À NOUS DE PAYER LA CRISE MAIS AU PATRONAT DU SECTEUR AUTOMOBILE

Les syndicats de l'automobile veulent exprimer leur colère et détermination. Nous ne voulons pas être les sacrifiés sur l'autel des profits.

Les donneurs d'ordre comme PSA n'ont qu'un mot à la bouche : la reprise de l'activité. Et ce en plein confinement et alors que le virus frappe lourdement.

PSA met la pression pour que les sous-traitants reprennent dès fin avril, quitte à jouer avec la vie des salariés et de leur famille, pour faire des bagnoles !

Pire, PSA va mettre à disposition 600.000 masques pour ses salariés par semaines, alors que les soignants en manquent terriblement !

Dans certaines usines, nous savons déjà que les protections ne seront pas suffisantes, certaines n'ayant même pas de masques, mais ils se permettent de verser 1,1 milliards de dividendes aux actionnaires.



UNIS POUR LUTTER ENSEMBLE CONTRE LE PATRONAT ET NE PAS ÊTRE DE LA CHAIRE À TRAVAIL

L'an dernier, PSA a versé 705 millions aux actionnaires aujourd'hui c'est 1,1 milliards de dividendes versés aux actionnaires. Les patrons reçoivent des aides par millions, mais les ouvriers devraient payer la crise ?

Perdre du salaire quand on est en chômage partiel. Perdre des jours de congés ? Travailler 60h ensuite ? Tout ça pour fabriquer des voitures, alors qu'on manque de l'essentiel pour faire face à la crise sanitaire, comme des respirateurs artificiels par exemple !

UNIR LES SALARIÉS DE L'AUTOMOBILE POUR FRAPPER ENSEMBLE

Les patrons du secteur, donneurs d'ordre ou sous-traitants, agissent ensemble pour rouvrir les usines. Pour leur faire face, nous ne voulons pas nous défendre usine par usine, mais tous ensemble.

Le secteur automobile continue de faire des profits, et nous n'avons pas à payer une crise dont nous ne sommes pas responsables. Si certains prétendent des risques de faillite, qu'ils nous montrent leur comptabilité, et celle de toute la filière !

De l'argent, il y en a, pour assurer le maintien du salaire à 100 % pour tous, intérimaires comme embauchés, pour assurer le maintien de tous les postes de travail, et la protection des salariés.

Alors nous ne nous laisserons pas diviser. Nous nous battons ensemble, cette coordination est le premier pas.

Signataires :

CGT AKWEL, CGT Adapei-Papillons blancs d'Alsace, CGT Faurécia Séliest Pulversheim, CGT Flex-N-Gate Burnhaupt- le -Haut, CGT Plactic Omnium PFSTAT, CGT PSA Mulhouse, CGT BASF Huningue, CGT NOVARES.